



Lire **River** de Claire Castillon

« Il faut quand même se poser cette question : comment aimer naturellement une fille perpétuellement à côté de la plaque dont on se demande, tellement elle l'est, si ce n'est pas le seul défi qu'elle s'est lancé dans la vie? Être différente, détonner, faire tache. » (p. 8-9)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L'ŒUVRE

Résumé

River est à l'image de son prénom : elle est comme une rivière aux nombreux méandres, rarement calme et limpide, plutôt troublée et torrentueuse ; parfois emprisonnée entre ses deux berges, le plus souvent débordante d'un trop-plein de mots ou d'angoisses. L'adolescente de quatorze ans n'est pas facile à vivre et sa sœur aînée, pas tendre, est la première à en convenir. On peut même dire que la plupart des gens trouvent River bizarre et sont mal à l'aise en sa présence. Certains se moquent d'elle et d'autres vont plus loin, comme Alanka et sa bande au collège. Eux sont la terreur de River.

À propos de l'auteur

Née en 1975, Claire Castillon est une écrivaine française. Après des études de Lettres, elle publie son premier livre, *Le grenier*, en 2000. De nombreux autres textes, romans et nouvelles, récits pour la jeunesse ou pour les adultes, suivront. Au fil du temps, elle a bâti une œuvre aux thèmes souvent sombres, comme la violence psychologique dans *Son empire* (2021), et aux personnages cabossés ou simplement différents. Son dernier roman, *Les longueurs*, publié en 2022, s'attache au témoignage poignant d'une enfant victime d'un pédophile.

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l'œuvre

« C'est comme si j'avais tout pris. Le calme, l'intelligence, la délicatesse, la beauté et, bien sûr, l'amour de nos parents. River, rien. » (p. 7)

On pourra faire lire la quatrième de couverture et les

premières lignes du roman aux élèves : cette première approche ne manquera pas de les intriguer de par la violence des propos de la narratrice envers sa sœur. Il est intéressant d'observer le caractère outrancier, et donc comique et décalé, de ce regard. Par ailleurs, l'histoire prend place dans des lieux (collège, cour, salles de classe) familiers des élèves. Elle les investit très vite cependant d'une dimension anxiogène, étouffante, dont on peut commencer par parler avec eux : qu'est-ce qui peut faire peur à l'école? Comprendent-ils la remarque de l'autrice « J'ai toujours eu peur des cours d'école » que l'on peut lire sur la quatrième de couverture?

Aux sources du roman

Claire Castillon ressent en général une envie physique d'écrire, une sorte d'appétit ou de faim. Poussée par cet élan, elle découvre, en même temps qu'elle écrit, qui est son personnage et dans quelle direction son histoire l'entraîne. Tout repose donc sur celui-ci, sa psychologie, sa manière de parler, de penser, de réagir. La sensibilité de l'autrice aux personnes les plus fragiles en apparence, les plus meurtries, a fait naître River : une adolescente particulière, tourmentée dans tous les sens du terme et « chez qui la différence se voyait trop ». D'une situation et d'un personnage fictifs, Claire Castillon a, comme à son habitude, donné à voir un pan de la réalité.

Pour en apprendre plus sur Claire Castillon et sa façon d'écrire, il est possible de visionner cet entretien :

<https://www.youtube.com/watch?v=JCCDDmQ-sxw>

Harcèlement

Le roman parvient à nous faire ressentir la façon dont l'univers d'un enfant harcelé se réduit progressivement au cercle des bourreaux dont il est le centre, de plus en plus oppressé, de plus en plus étouffé sous leurs insultes, leurs coups ou leurs humiliations. À chaque nouvelle agression, Alanka et les trois T s'emploient à bloquer les >>>

issues avec soin et enferment physiquement River. Petit à petit, son monde se réduit et se trouve colonisé : à l'école, d'abord, dans la cour, puis chez elle, où les nombreux appels de « Mathieu » retentissent comme des alarmes. En même temps que son espace physique, son espace mental se voit grignoté par des injonctions, des interdits, des stratégies pour éviter certains lieux, adopter certaines attitudes qui doivent la protéger et l'emprisonnent encore... Le harcèlement est une prison silencieuse, un phénomène sur lequel il est très difficile de mettre des mots. D'ailleurs, River en manque, se tait, n'est même pas certaine au début qu'il s'agisse de violence ou d'un jeu. Elle n'en parle qu'à sa sœur qui comprend, elle, que quelque chose ne va pas. Pour aller plus loin, le site de Lumni met à disposition ses différents contenus sur le harcèlement à l'école :

<https://www.lumni.fr/dossier/harcèlement-a-l-ecole>

Les troubles mentaux

On ne sait jamais vraiment de quel trouble « souffre » River. On peut simplement en observer les manifestations, cocasses ou graves, et les effets sur le récit. L'adolescente ne contrôle pas bien ses gestes, elle peut se montrer brusque et casser ou renverser des objets. Elle a une manière particulière de percevoir la réalité et d'y réagir, parfois de façon abrupte ou agressive. Elle a du mal à communiquer avec les autres, à inhiber ses comportements. Elle semble ressentir plus fort, avec plus d'acuité, de façon presque douloureuse ; insouciant du danger ou au contraire submergée par des crises de terreur au milieu de la nuit, exubérante ou abattue, River n'est jamais modérée ; elle est un être de l'extrême. Avec les élèves, il serait intéressant d'observer aussi les conséquences de ces troubles sur la narration et bien sûr la manière dont l'instance narrative relie la conscience des deux « sœurs » ; les divers procédés littéraires utilisés pour dissocier/associer la River qui vit et celle qui parle : le point de vue interne à la première personne de la narratrice, qui connaît et décrit en détail les pensées et les états émotionnels de sa sœur, le jeu sur les pronoms personnels ou la façon dont les voix se superposent parfois à travers l'usage du discours indirect libre.

Une place dans la société

River n'est pas une adolescente « comme les autres » et cela pose souvent un problème. Ceci dit, le problème viendrait plutôt « des autres » justement, qui ne savent pas intégrer la différence. River est une enfant la plupart du temps ouverte et désireuse de se faire des amis. Elle manifeste une forme d'innocence, voire de candeur, dans son appréciation des relations humaines. Ce sont les gens, adultes comme enfants, qui rechignent à l'accepter parmi eux. C'est leur seuil de tolérance qui grince au moindre écart par rapport à une prétendue normalité. Comme grand-mère Pa, « une femme bien, rigide, et surtout bien rigide » qui ne supporte pas les bizarreries de sa petite-fille. Comme une foule de personnes en fait, du proviseur aux « amis » de la famille, qui s'agacent, soupirent, se détournent de l'adolescente et de ses parents, non forcément par méchanceté, mais parce qu'ils répugnent à tenter de la comprendre. River met en

lumière la raideur de nos conduites normalisées jusqu'à l'absurde.

L'amour médecin

Une guérison par l'amour, ou plutôt par des amours : on pourrait ainsi résumer l'histoire de River. L'amour qui saute aux yeux, c'est d'abord celui de sa mère, le sacrifice quotidien qu'elle accomplit, les trésors d'invention et de volonté qu'elle déploie pour que sa fille soit heureuse et trouve enfin cette place qu'on lui refuse. L'amour qui renâcle, c'est celui de son père : « On sait tous que papa l'aime au fond, bien au fond. » Il est plus retenu, teinté de déception et de colère, d'impuissance et de regrets. Pour autant, « Quand le danger est grand, papa est présent ». L'amour qui surprend c'est celui de Tristan, garçon intrigué par le mystère que dégage l'adolescente et qui discerne la beauté sous le voile d'étrangeté. L'amour qui rassure puis qui sauve, c'est celui de la sœur rêvée : elle observe River, la surveille, l'ausculte et semble avoir l'étrange pouvoir de capter ses émotions, ses pensées, ses sensations, ses angoisses et sa souffrance, pour mieux les exprimer ou les mettre à distance. Finalement, après la réunion des deux entités, cet amour-là se transformera en amour de soi et signera le retour à la vie d'une River entière.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en questions

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le roman.

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait de « Ce jeudi... » à « ... ricane l'un des trois T. » (p. 28-29)

River est terrorisée par Alanka et la bande des trois T, mais malgré toutes ses précautions, elle ne peut pas toujours les éviter. Pour la première fois dans le récit, elle se retrouve un jour seule avec eux.

I. Un jeu cruel

De « Ce jeudi... » à « ... Les trois autres pouffent. »

1. Relevez les mots et les expressions qui appartiennent au champ lexical de l'amusement.
2. Quels sont les indices qui montrent à River que les garçons se moquent d'elle ?
3. Quel geste d'Alanka pourrait passer pour amical ? Comment devient-il menaçant, brutal ?
4. Quel est le temps utilisé dans ce passage ? Quel effet son emploi produit-il ?

II. L'enfermement

De « River part... » à « ... des tortionnaires. »

1. « Chaîne humaine » : dans quel sens les garçons utilisent-ils le mot « chaîne » ici ? Quelle autre signification prend-il pour River ?
2. Montrez que River est transformée en objet dans cet extrait. Quelle figure de style y contribue ?
3. Cherchez la définition du mot « tortionnaire ». Pourquoi les lavabos sont-ils « un lieu rêvé » >>>

pour eux ?

III. Imprudence

De « River sait... » à « ... ricane l'un des trois T. »

1. D'où vient la règle qui interdit à River de se rendre aux lavabos ?
2. Quel temps est utilisé dans la phrase : « Elle y est pourtant allée... » ? Que permet-il d'exprimer ?
3. « Des mains tirent sur son pull, d'autres soulèvent son tee-shirt. » En quoi cette phrase traduit-elle l'angoisse de River, son dégoût ?

B. Sujets de réflexion

- Qu'est-ce qui a poussé River à s'inventer une sœur ? Pourquoi réunit-elle ses deux identités à partir de la page 159 ? En quoi son caractère semble-t-il s'être modifié dans la suite du récit ?
- Comment définiriez-vous le harcèlement après avoir lu le livre ? Qu'est-ce qui peut pousser des enfants ou des adolescents à s'en prendre ainsi à un autre, selon vous ? Comment pourrait-on limiter ce phénomène ?
- River est souvent exclue et rejetée à cause de ses réactions et de ses comportements étranges aux yeux de la plupart des gens : qu'est-ce que l'on pourrait faire pour mieux intégrer des enfants comme elle dans notre société ?

perdu la vie et elle y a perdu son visage, atrocement brûlé. On lui propose un jour de retourner au lycée. D'abord réticente, elle accepte finalement de se confronter au regard des autres.

4. SUJETS D'ÉCRITURE

- Le jour de la rentrée en seconde, River et Alanka se recroisent : faites le récit de cette rencontre qui comportera un dialogue entre les deux personnages.
- Vous êtes-vous déjà senti agressé à l'école ou au collège, verbalement ou physiquement ? Racontez la scène en prenant bien soin de décrire les sentiments que vous avez ressentis.
- Le ministère de l'Éducation nationale a créé le prix « Non au harcèlement ». Il permet aux élèves de s'exprimer sur ce sujet à travers la création d'une affiche ou d'une courte vidéo accompagnant un projet de lutte contre ce fléau dans leur établissement. Montez votre projet, puis réalisez une ou plusieurs affiche(s) pour le présenter. Vous trouverez plus d'informations à cette adresse :

<https://www.education.gouv.fr/prix-non-au-harcèlement-12137>

5. D'AUTRES LECTURES

Pour prolonger le thème du roman, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Jennifer Niven, *Les mille visages de notre histoire* (Pôle fiction, n° 133)

Il y a trois ans, Libby Groby était l'ado la plus grosse d'Amérique. Aujourd'hui, elle a perdu du poids et peut enfin sortir de chez elle. Elle s'apprête à entrer en première et va rencontrer le charmeur Jack Masselin, qui peine à cacher un douloureux secret.

Erin Stewart, *Dévisagée* (Pôle fiction, n° 193)

Un incendie a ravagé la maison d'Ava. Ses parents y ont